

Compte rendu de l'atelier A Être nous-mêmes le changement que nous voulons pour la société *par Samuel BOUREAU*

Animateurs ; Frédérique RIGAL, Erwan FLOC'H, Ivan MALTCHIEFF

L'animation

L'atelier a réuni une cinquantaine de personnes.

L'objectif pour l'animation de cet atelier a été de permettre une expression maximale des participants. Pas d'intervention d'expert. Les différentes questions ont été débattues par groupes de 2 ou 3, puis par groupes de 7 ou 8. Ces discussions en petits groupes ont alterné avec quelques restitutions devant tout le groupe limitées en durée et forcément partielles.

Ce compte-rendu fait seulement écho de ces moments de restitution, il ne peut évoquer ce qui s'est dit dans tous les groupes. Disons simplement que les discussions ont été riches et très variées d'un groupe à l'autre.

Le premier moment a été celui des présentations réciproques par groupes de 2 ou 3.

Je me transforme quand je...

Toujours avec les mêmes groupes de 2 ou 3, on répond à la question « Je me transforme quand je... ». L'échange en petits groupes permet de préciser la pensée de chacun et de préparer le moment où l'on répond devant tout le groupe. La restitution n'est pas un raccourci de ce qui s'est dit dans le petit groupe, mais une prise de parole personnelle et volontaire, l'utilisation d'un micro baladeur régule la prise de parole en imposant une certaine temporisation entre deux réponses successives. On ne réagit pas à ce qui vient d'être dit.

Je me transforme....

- quand je suis vigilant avec moi-même
- quand je m'engage
- grâce à l'autre quand je n'ai plus peur de l'autre
- quand j'écoute l'autre, que j'essaie de comprendre vraiment ce qu'il veut dire
- quand je participe à une session (à un travail) de formation et/ou de progression personnelle (exemple de la communication non violente)
- quand il y a quelque chose que je ne comprends pas et que je creuse la question
- quand je me lance un défi, un engagement de type nouveau, une responsabilité particulière mais aussi quand je ne fais rien, le temps et la durée me transforme
- quand je médite sur la finitude des choses et des êtres
- de façon négative quand je me sens agressé, mais une agression peut au bout du compte engendrer une transformation positive
- quand je butte sur une certaine résistance, quand un progrès nécessite de me débarrasser d'un certain ego
- quand je prends le temps de me recueillir, de me recentrer, de reconnaître mes limites
- quand j'accepte que l'extérieur (les autres, des relations) me bouscule
- quand je reste ouvert et réceptif (image de l'entonnoir) aux événements, mais aussi quand je reste à distance

- quand je pose un acte pas encore posé jusqu'à présent (idée d'oser, de ne pas avoir peur, de courage)
- quand je vis autre chose que j'avais prévu

Je participe à la transformation sociale (ou sociétale)...

Même principe, mêmes groupes de 2 ou 3. On répond à la question : « Je participe à la transformation sociale (ou sociétale) quand je... ». Les réponses sont un peu plus longues, elles font souvent part d'expériences personnelles.

- quand je m'engage à combattre mes préjugés
- quand j'aide à dire les choses avec précision (exemple : discussion d'un Conseil de quartier sur un projet urbain)
- quand je me rends disponibles
- quand je participe à la mise en place d'une AMAP
- quand je fais partie d'une association de parents d'élèves, et qu'on arrive à une coopération avec l'autre association de parents d'élèves
- quand je suis dans une compassion juste
- quand j'agis auprès des jeunes (enfants, élèves,...) en essayant de leur donner un amour de la vie tout en leur donnant envie d'en être acteur

L'interaction entre la transformation personnelle et la transformation sociale (ou sociétale), c'est...

Les mêmes groupes de 2 ou 3 poursuivent leur échange sur la question : « L'interaction entre la transformation personnelle et la transformation sociale (ou sociétale), c'est... »

- c'est dès qu'il y a risque, il y a engagement (violences conjugales, DMD (droit de mourir dans la dignité))
- c'est quand un cheminement personnel à plusieurs pousse à une action (exemple : atelier de réflexion sur la décroissance a conduit à la création d'une AMAP)
- c'est l'exemple de ces palestiniens qui sont entrés en non violence active, qui veulent faire de leur frustration mortifère un atout de vie positif
- c'est quand un groupe de personnes se réunissent dans le but de se donner envie à plusieurs de se transformer et d'agir
- c'est quand on se donne des méthodes, des outils par la formation pour aider dans l'action
- la transformation personnelle est une condition nécessaire pour que la transformation sociale (« Changer soi-même pour que le monde change »)
- (en réponse) ne faut-il pas abandonner « tout projet sur soi-même » pour être perméable au changement et au bout du compte pour me transformer
- c'est la vie. On pourrait dire que la vie n'est qu'interaction entre transformation personnelle et transformation sociale

Citations

Lecture de citations préparées à l'avance et d'autres citées de mémoire.

En quoi relier la transformation personnelle à la transformation du collectif est-il aujourd'hui un acte politique ?

Les groupes changent, on constitue maintenant 7 groupes de 7. La consigne est la suivante : chaque membre du groupe prend la parole à tour de rôle en essayant de relier cette question à une expérience personnelle. Puis le groupe prend quelques minutes pour débattre, et enfin le groupe formule une ou deux interpellations à l'adresse des hommes et femmes politiques.

Comment effectivement, de façon très concrète, mettre en œuvre nos engagements et les tenir dans la durée... ?

Les groupes changent à nouveau et se répartissent en 7 groupes autour de chacun des 7 engagements selon leur intérêt. Le thème de la réflexion est le suivant : de façon très prosaïque, comment mettre effectivement en œuvre nos engagements, comment les tenir dans la durée ?

Annexe :

Engagement significatif retenu :

- Aller à la rencontre de l'autre, quelle que soit sa différence, pour construire un vivre-ensemble

Titre du moyen de mise en œuvre à privilégier :

- Donner le droit de vote aux étrangers
- Favoriser l'habitat mixte

Titre de l'interpellation des politiques suggérés :

- Comment allez-vous répondre à la demande croissante d'écoute et de prise en compte de la société civile ?
- Comment mettez-vous personnellement vos actes publics et privés en cohérence avec vos déclarations politiques ?

Annexe atelier A: Citations

- **ALAIN, philosophe** : « Le meilleur service que nous puissions rendre aux générations futures, c'est d'être heureux et de transmettre le goût du bonheur à nos enfants »
- **Maurice BELLET, théologien et philosophe** : « Nous vivons une époque compulsive, où tout semble permis, tout semble possible ; c'est un moment de délire, dont il est terrifiant de sortir, car cela suppose de se confronter à une réalité insupportable. Pourtant, le principe moteur de la compulsion est compromis, car il rencontre les limites de l'écologie terrestre et de l'écologie humaine. L'humus humain, qui perdure au travers des générations par les héritages culturels, est en danger chez ces êtres déstructurés, qui n'ont plus d'autres principes de vie que l'envie. L'un des dangers actuels est de rester dans l'analyse infinie, de se poser la question « que faire ? » sans jamais passer à l'action. »
- **Georges BERNANOS, écrivain** : « Les horreurs auxquelles nous avons assisté, les horreurs encore plus abominables auxquelles nous allons maintenant assister ne signalent pas que les rebelles, les insubordonnés, les réfractaires sont de plus en plus nombreux dans le monde, mais plutôt qu'il y a de plus en plus d'hommes obéissants et dociles. »
- **CONFUCIUS, philosophe** : « Les anciens qui voulaient faire montre de vertus illustres

dans tout l'Empire, s'attachaient à mettre de l'ordre dans leurs propres États. Voulant mettre de l'ordre dans leurs États, ils s'attachaient à mettre de l'ordre dans leur famille. Voulant ordonner leur famille, ils s'attachaient à cultiver leur personne. Voulant cultiver leur personne, ils s'attachaient à rectifier leur cœur. Voulant rectifier leur cœur, ils s'attachaient à rechercher la sincérité de leurs pensées. Voulant la sincérité de leurs pensées, ils s'attachaient à étendre le plus possible leur savoir. Une telle extension du savoir repose sur la curiosité de toutes choses... Du Fils du Ciel à la masse du peuple, tous doivent considérer que cultiver la personne est la racine de tout le reste. »

- **Pierre DESPROGES, humoriste** : « Il ne suffit pas d'être heureux. Encore faut-il que les autres soient malheureux. »
- **Mohandas Karamchand GANDHI, dirigeant politique** : « Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde »
- **André GORZ, philosophe et journaliste** : « La réponse au système capitaliste consiste à socialiser la seule sphère de la nécessité afin de la réduire au minimum dans la vie de chacun et d'étendre au maximum la sphère de la liberté, c'est-à-dire des activités autonomes, collectives ou individuelles, ayant leur but en elles-mêmes. »
- **Ivan ILLICH, penseur** : « La seule solution à la crise écologique est que les gens saisissent qu'ils seraient plus heureux s'ils pouvaient travailler ensemble et prendre soin l'un de l'autre. »
- **Edgar MORIN, sociologue et philosophe** : « La réforme de vie est centrale pour la métamorphose de nos sociétés, c'est-à-dire pour leur capacité à se transformer de manière continue dans tous les domaines, social, économique, éthique, pédagogique, ... Notre quotidien est envahi de la « prose » des activités que l'on fait sans plaisir ni engagement personnel. Chacun d'entre nous peut résister à cet envahissement et introduire sa part de poésie, faite de ce que l'humanité a d'essentiel : le don de soi, la convivialité, l'amour, ... Cela nécessite néanmoins un effort personnel pour s'examiner soi-même, pour progresser dans la compréhension des autres et ne pas réduire autrui à ce qu'il a de pire. »
- **Emmanuel MOUNIER, Philosophe** : « Le recueillement est (...) un ramassement de forces pour un meilleur engagement. Il ne cherche pas le silence pour le silence ou la solitude pour la solitude, mais le silence parce qu'on y prépare la vie et la solitude parce qu'on y retrouve l'homme. »
- **François PARTANT, économiste** : « Il ne s'agit pas de préparer un avenir meilleur mais de vivre autrement le présent. »
- **Jacques PREVERT, poète** : « Il faudrait essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple. »
- **Pierre RABHI, agro-écologiste et philosophe** : « Les problèmes fondamentaux sont en réalité les relations de l'humain avec lui-même, les relations de l'humain à l'autre et à la nature. L'écologie doit commencer par nous. Tant que nous ne changerons pas de logique, rien ne changera. Le seul projet durable consiste à développer la compassion et l'amour entre les hommes. »
- **Majid RAHNEMA, diplomate et écrivain** : « La question écologique n'est pas séparée de celle de la condition humaine. La civilisation occidentale s'est entièrement donnée à l'idée du progrès économique et technique, en négligeant le sens humain : on produit deux fois plus que nos besoins, et pourtant, des hommes continuent de mourir de faim. Ceux qui veulent devenir riches et puissants plutôt que de chercher leur propre richesse, ne sont pas tentés de changer le système, perpétuant une sorte de servitude volontaire... Ce à quoi nous aspirons tous, bien que différents, ne viendra pas « d'en haut », de nos démocraties trop institutionnelles. Que chacun dans son domaine apprenne à vivre dans la joie et s'attache à créer des liens ! »
- **Isabelle STENGERS, Philosophe** : « L'idée de faire de la politique autrement restera en panne tant que l'on ne parviendra pas à produire des groupes aussi inventifs dans

leur mode de fonctionnement et de décision que le type de société auquel ils en appellent. Si on échoue à faire qu'on ait de l'appétit à se rassembler, à travailler ensemble parce qu'on se sent devenir plus intelligent à cause des autres, on reste dans l'esprit de sacrifice, avec toute la violence et le silence que cela suppose »

- **Jean TELLEZ, Philosophe** : « L'homme doit scruter et cultiver son intériorité autant qu'il s'inquiète et se préoccupe de l'extériorité. Nous devons parier sur la vertu déstabilisante de cette réorientation. Peu de choses, en effet, rendent plus perplexe et plus rêveur que la prise en compte de soi-même et de son étrangeté radicale »
- **Paul VALERY, Ecrivain, poète et philosophe** : « La sensibilité chez les modernes est en voie d'affaiblissement, puisqu'il faut une excitation plus forte, une dépense plus grande d'énergie pour que nous sentions quelque chose. Cette atténuation de la sensibilité se marque assez par l'indifférence croissante et générale à la laideur et à la brutalité des aspects. »
- **Patrick VIVERET, Philosophe** : « La question fondamentale du mieux-être n'est pas simplement une question de caractère personnel et privé, mais c'est une question éminemment politique. » « Nous sommes dans une société de démesure : goût exacerbé pour le pouvoir ou l'argent, déconnexion entre la finance et l'économie réelle, explosion des inégalités... une société où la consommation est devenue notre consolation, et où le coût et les dégâts provoqués par notre mal-être ont pris des proportions dangereuses, comme en témoignent les budgets des stupéfiants, de la publicité, de l'armement. Ce que j'appelle « écosophie » est une forme de sagesse issue de l'écologie, où ce qui est en cause, c'est le travail que l'humanité peut faire sur elle-même : passer à une haute qualité démocratique, ne plus se contenter de tolérer l'autre mais découvrir la nécessité et la saveur de l'altérité. On le voit bien, la sagesse, comme saveur de vie, doit devenir l'un des enjeux centraux d'une politique de l'homme. »
- **Patrick VIVERET, Philosophe** : « On peut vivre intensément si on s'arrête de vouloir tout vivre, et que l'on s'attache plutôt à sa qualité de présence. Cela permet de passer du couple excitation/dépression au couple intensité/sérénité ou à celui de simplicité/mieux-être. L'extraordinaire est alors au cœur de l'ordinaire : accordons-nous 10 minutes d'émerveillement par jour, entraïdons-nous à la joie de vivre, et ne nous empêchons pas de vivre en attendant des jours meilleurs. Apprendre à aimer est un enjeu politique déterminant ! L'humanité saura-t-elle entrer dans l'âge de cœur ? »
- **XENOPHON, philosophe et historien** : « Les hommes détiennent la richesse et la pauvreté, non pas dans leur maison, mais dans leurs âmes. »